

# Méthodologie

## la question d'interprétation philosophique

**Rappel :** aucune méthode spécifique n'est attendue en HLP. Ce qui suit a donc simplement valeur de conseils et de suggestions : cela vous aidera à structurer des réponses rigoureuses, mais rien ne vous oblige à les suivre. Comme vous avez quatre heures pour répondre aux deux questions du sujet, il faut compter au maximum deux heures pour traiter chaque question.

### I. La lecture du texte

Lire le texte en entier puis le relire plusieurs fois. Annoter et commenter le texte dans la marge.

Noter en particulier :

- les **questions qu'on se pose & tout ce qu'on ne comprend pas de façon générale** : les expressions compliquées, les mots obscurs, les passages étonnants... N'hésitez pas à vous demander comment vous pourriez les expliquer : faites des hypothèses et utilisez le texte pour vérifier celles-ci ! Ce sont ces éléments qui vous permettront de construire une réflexion personnelle sur le texte, et d'éviter la paraphrase.
- les **connecteurs logiques**, et toutes les marques qui expriment la progression logique du texte, explicites ou non : et, alors, sinon, c'est pourquoi, en fait, parce que... Ces éléments vous permettront de mieux comprendre l'argumentation du texte.

Retenez bien : quand on interprète un texte en philosophie, **il ne faut pas éviter les difficultés**. A partir du moment où vous ne comprenez pas un mot ou un passage, il faut **vous interroger** sur cette difficulté et essayer de la résoudre, si elle vous paraît importante. Identifier une obscurité du texte n'est pas une malédiction, c'est une chance pour vous, à condition de bien l'utiliser - c'est-à-dire de s'en étonner et d'essayer de l'éclaircir avec méthode.

Ensuite (une fois que vous avez bien compris le sens général du texte), essayez de comprendre comme le texte se structure. Quels sont les arguments ? Comment s'enchaînent-ils ? Quels sont les décrochages dans le texte, où passe-t-on à une idée différente ? Ces questions vous permettront de *découper* le texte, en deux ou trois grandes parties. C'est ce découpage qui vous aidera à comprendre le propos général.

De façon générale, un texte de philosophie veut toujours s'opposer à un préjugé, une opinion commune, une représentation courante. Pour construire votre plan, essayer d'identifier l'idée à laquelle l'auteur s'oppose.

### II. La rédaction de votre réponse

**Principe général :** une bonne façon de structurer votre réponse est de la diviser en trois parties principales : introduction/développement/conclusion.

#### 1. L'introduction

Dans l'idéal, votre introduction pourra comprendre les éléments suivants :

1. (*Facultatif*) une **accroche**, destinée à éveiller l'intérêt de votre lecteur. Cette accroche peut consister en une anecdote historique, un proverbe, une idée reçue, une citation, etc. Attention, l'accroche en elle-même n'a pas d'intérêt : ce qui compte, c'est *la façon dont vous l'analysez*.

2. Une **présentation du texte**. Il s'agit simplement de donner au moins le nom de l'auteur et de l'ouvrage dont est tiré l'extrait (ces éléments vous sont systématiquement fournis sur le sujet).

3. Une **exposition du sujet** : réécrivez la question à laquelle on vous demande de réfléchir.

4. Présentez le **plan** de votre réflexion, de façon simple et claire.

Une façon simple et efficace de construire un plan consiste à procéder de la façon suivante :

1. Dans une première partie, vous exposez la **réponse commune** qu'on pourrait donner à la question. C'est l'idée à laquelle l'auteur s'oppose.
2. Dans une seconde partie, vous exposez la **réponse de l'auteur**, en exposant de façon claire et fidèle son argumentation. Cette partie peut être plus longue que les autres ; elle peut se composer de plusieurs paragraphes, en suivant les grands moments de l'argumentation de l'auteur.
3. Enfin, vous pouvez proposer votre propre réponse à la question :
  - si vous êtes d'accord avec la thèse de l'auteur, vous pouvez :
    - en tirer une conséquence intéressante
    - pousser encore plus loin son raisonnement
  - si vous n'êtes pas d'accord avec la thèse de l'auteur, vous pouvez développer votre critique (en restant toujours nuancé, et en évitant les caricatures). Dans ce cas, ce que vous dites doit aller plus loin que la réponse commune développée dans votre première partie : prenez en compte l'argumentation de l'auteur.

## 2. Le développement

**Attention**, expliquer le texte ne signifie pas en faire une analyse littéraire. Les procédés de style ne doivent être relevés que de façon exceptionnelle, quand ils sont effectivement importants pour comprendre la pensée de l'auteur. Ce qui compte plutôt, c'est de comprendre :

1. *Ce que dit l'auteur*, quel est le sens précis de la réponse qu'il apporte à la question
2. *Comment il le dit*, et donc à travers quels arguments. Le fait d'analyser l'argumentation de l'auteur doit vous conduire à réfléchir sur la *pertinence* de celle-ci.

N'hésitez pas régulièrement à manifester votre **étonnement** par rapport à certaines idées, certains arguments, certains exemples. N'hésitez surtout pas à *poser des questions*, quand elles ne sont pas uniquement rhétoriques ! La mauvaise copie est celle qui se contente de répéter et reformuler le texte (c'est ce qu'on appelle faire de la paraphrase). La bonne copie est celle qui arrive à **penser avec l'auteur**, et donc **en définissant, en distinguant les concepts, en réfléchissant, en raisonnant**, en tirant les conséquences de ce que dit l'auteur et en s'interrogeant sur la solidité des raisons données. Une bonne lecture est donc une lecture **active** : on attend de vous que vous soyez capable de montrer que vous savez réfléchir par vous-même, et que vous sachiez structurer vos réponses de façon logique et rigoureuse.

## 3. La conclusion

La conclusion se compose de deux parties nécessaire, et d'une partie facultative :

1. La **synthèse** de votre argumentation. Reprenez les idées principales que vous avez développées, en suivant le mouvement de votre plan
2. Proposez une **réponse claire** à la question. Attention, le fait que la réponse soit claire ne signifie pas qu'elle se contente de dire « oui » ou « non » : précisément, votre réponse sera d'autant meilleure qu'elle sera nuancée.
3. **L'ouverture** (facultatif). Il s'agit d'identifier les conséquences de votre réflexion, expliquer pourquoi le texte est intéressant, dans quelle mesure il peut nous aider à comprendre notre monde actuel, les questions auxquelles il implique de répondre, etc.  
L'idée générale ici d'éviter de terminer votre devoir sur une simple répétition du texte. Vous pouvez terminer sur quelque chose de plus personnel, une réflexion qui vous est propre, qui vous semble intéressante et qui a été **directement inspirée par le texte**.

## III. Proposition de gestion du temps

|   |                |
|---|----------------|
| <u>Lecture et travail du texte</u> : 30 minutes | (au brouillon) |
| <u>Construction de votre plan</u> : 25 minutes  | (au brouillon) |
| <u>Rédaction de l'introduction</u> : 15 minutes | (au brouillon) |
| <u>Rédaction finale</u> : 45 minutes            | (au propre)    |